

## Jeux de pouvoir dans la relation formateur-participant

A partir du compte-rendu d'un atelier d'un stage pour transmetteurs à La Picotière en avril 2003

### Quelques considérations sur la notion de pouvoir

Les jeux de pouvoir représentent une des formes de nos défenses mises en place pour palier à notre difficulté à être dans l'intensité naturelle des relations. Ils se basent principalement sur les projections sur l'autre, les comparaisons, les croyances et les généralisations.

Dans l'idéal, l'autorité est conférée par les participants d'un groupe à une personne qui les soutient à devenir eux-mêmes auteurs. L'expérience et les compétences de cet animateur (au sens d'une personne qui insuffle de la vie) sont mises au service du développement du groupe. Cette autorité ne peut s'exercer que dans le cadre d'une relation de confiance. Mais, très souvent, l'autorité est vécue à partir d'une relation autoritaire. C'est-à-dire une relation où un membre du groupe utilise des moyens de pression afin d'amener les autres là où il estime qu'il est souhaitable qu'ils soient... bien sûr selon sa vision du bien-être collectif.

Une difficulté de l'animation non directive vient du frein que représentent les schémas culturels. Par exemple, croire qu'arriver à ne pas exprimer notre vulnérabilité et à ne pas être touché par celle de l'autre est l'expression de notre pouvoir personnel. Quand l'animateur utilise ses pouvoirs d'authenticité et d'empathie, ils peuvent être perçus par certains participants comme une faiblesse. Si celui-ci arrive à montrer que sa vulnérabilité est au service de son assertivité, ces participants finiront par prendre du recul sur leurs conditionnements.

### Signaux émis par le formateur qui augmentent le risque d'un jeu de pouvoir:

- Occupation du centre de l'espace ou d'une position surélevée.
- Prise de parole en premier ou en dernier.
- Prise de parole plus importante que les autres membres du groupe, sans vérifier que cela répond bien aux besoins de tous.
- Ne pas s'exprimer alors que tous les autres membres du groupe l'ont fait.
- Absence de signes de concertation, de questions, de demandes ou d'interactions envers les membres du groupe.
- Poser des croyances comme des faits.
- Vouloir imposer ses idées ou même chercher à convaincre.
- Donner une attention particulière à quelqu'un sans préciser les besoins nourris.
- Garder pour soi certaines informations concernant ou intéressant d'autres personnes.
- Conserver un rôle immuable.
- Faire des comparaisons.
- Donner rapidement des conseils.
- Ne pas appliquer pour soi les règles du groupe.
- Ne pas s'impliquer dans les exercices proposés.

### Signaux émis par le formateur qui diminuent le risque d'un jeu de pouvoir :

- Avoir une position équivalente à celles des autres membres du groupe.
- Etre congruent vis-à-vis de ce qu'il partage.
- Exprimer le plus souvent possible sa vulnérabilité.
- Exprimer fréquemment des demandes de connexion.
- Laisser régulièrement des espaces de parole pour les participants.

- Marquer de la reconnaissance pour l'expression de chaque membre du groupe, en la reformulant et en la prenant en compte.
- Prendre la responsabilité de ses évaluations.
- Marquer la relativité de ce qu'il exprime.
- Faire preuve d'humour vis-à-vis de soi.
- Relativiser l'importance d'une stratégie particulière, comme l'emploi de la CNV.
- Susciter les apports des participants.
- Participer autant que possible à ce qui est proposé.

### **Signaux émis par un participant qui sont des indices d'un jeu de pouvoir :**

- L'expression de toute forme de comparaison.
- Investir le formateur comme la cause des sentiments qui l'habitent.
- Rechercher auprès de l'animateur la validation d'une croyance ou d'un jugement.
- Donner des compliments ou des jugements positifs, sans manifester le sens qu'ils représentent pour lui.
- Demander l'aide du formateur, sans faire aussi appel aux ressources potentielles du groupe.
- Quémander des compliments.

### **Suggestions pour le formateur afin d'exploiter au service de la vie le jeu de pouvoir que tente de jouer avec nous un participant :**

- Traduire en terme de besoins les jugements et les croyances que le participant a sur le formateur, et l'aider à se les approprier.
- Reformuler au participant les besoins que le formateur estime lui appartenir, sans s'inclure dans la reformulation.
- Exprimer sa vulnérabilité et être très précis dans ses demandes de connexion.
- Soutenir le participant dans la prise de conscience de ses croyances et l'aider à prendre du recul vis-à-vis d'elles.
- Amener les différenciations clés appropriées (sentiment/évaluation masquée, appréciation/compliment, stimulus/cause/racine), ainsi que clarifier les concepts d'autonomie et d'interdépendance.